



SIXTY-NINE
SIT' POEMS

Les petits matins
146, bd de Charonne
75020 Paris
ISBN 2-915879-03-6
Diffusion CED

Stéphane Rosière

SIXTY-NINE SIT'POEMS

Suivi des SEPT VIES DE STEFAN BEY

{ LES Petits matins }







j'interdis à ma femme de faire du poisson

premier étage pièce peu éclairée deux fenêtres rideaux entrouverts des meubles des napperons des lampes un homme immobile assis à son bureau il ne se passe rien

voix d'enfants jouant résonnent dans cour ils crient souvent une balle mate cogne aux murs jeux changent mais reste énergie et vitesse permanentes énergie et vitesse d'enfants

homme assis à son bureau encombré de papiers divers objets ne fait rien regarde immeuble d'en face écoute écho des jeux des mômes du moins peut-on imaginer il rêve

monte odeur de poisson frit homme se lève se met à gueuler jeanne tu sais bien que je t'interdis de faire du poisson puis reste bouche bée debout se rappelle alors jeanne morte il y a trois ans déjà

gazon parfait

jour chaud mais occupants de maison ne semblent pas se rendre compte restent bord de piscine ne voient pas le temps passer

ils peuvent s'étendre dès l'aube prisonniers des poings du soleil allongés sur transatlantiques sous lesquels ont roulé verres vides et sales

allumage arrosage automatique ne les tire pas de leur torpeur ils regardent courbe régulière d'eau qui monte puis retombe règle d'or du gazon parfait

femme dit mignonne baby-sitter vrai répond homme on pourrait l'inviter à dormir avec nous non dit femme je la veux pour moi seule

viande à l'ail

boucher-charcutier derrière son comptoir habillé en vrai boucher-charcutier tablier taché traces de doigts saignants boucher bouche écumante éructe à pleins poumons murs du magasin tremblent il hurle vitres tremblent et clients vibrent à l'unisson

mais allez donc chez arabes madame acheter votre viande mais allez donc acheter viande à l'ail comme ils disent vous verrez ils la payent deux euros au kilo moi c'est cinq c'est prix à payer pour qualité madame c'est quoi cette viande à deux euros c'est grosse merde

avec tout le respect que je vous dois madame c'est grosse merde et vole rouleau de ficelle alimentaire et fusent noms d'oiseaux grincements de foie craquements de côtes crissements de lames affûtées prêtes c'est sûr prêtes à voler trancher en tout sens

modern living-room

salon moderne neuf calme lumière tamisée
moquette un canapé deux fauteuils rouges assortis
un meuble de style tableaux abstraits aux murs

large baie vitrée où ville illuminée frémit en mille
lumières mille lignes superposées galaxie
clignotante face au silence ouaté du living-room

au pied du canapé femme allongée sur moquette
porte robe tâchée étendue bras en croix à ses côtés
une bouteille vide

homme pénètre living-room aperçoit femme s'en
approche ramasse bouteille lit l'étiquette puis
regarde femme qui ne bouge pas

t'es vraiment bonne qu'à ça je peux pourtant pas
passer journée à te surveiller il lui donne un coup
de pied et s'en va

infectieuses et tropicales

chambre trois cent deux a-t-on dit à l'accueil jean prend ascenseur puis long couloir à néons jean frappe doucement sachant bien que loïc ne peut répondre il entre avec précaution

loïc dort maigre barbu visage éclairé d'un rai de soleil fin de journée lumière orange une main posée sur poitrine sur drap blanc l'autre parallèle à son corps maigre

silence murs blancs et lisses sauf panneau intime photos petits mots dans couloir bruit de chariot métallique dehors voiture démarre jean voit des gens marcher vite

yeux de loïc s'ouvrent sans expression d'abord puis regardent jean lentement se dessine léger sourire bordé d'aucun mot aucun geste seuls ses yeux vivent

jean commence raconter monde au-delà couloir au-delà fenêtre il parle longtemps puis loïc ferme ses yeux jean se tait d'un coup ne sachant plus quoi dire